

5^c. Journal du Lot 5^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance. Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

LA BATAILLE DE L'AIISNE LA SITUATION RESTE TRÈS FAVORABLE AUX ALLIÉS LA LIGNE DE NOTRE FRONT DE L'EST A L'OUEST

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

J'ai un ami pessimiste! — Pour lui, des faits et un raisonnement. — Une conclusion logique. — Les Russes ont investi Przemysl, et occupent déjà Tarnow, non loin de Cracovie. — Progrès des troupes Serbo-Monténégrines.

J'ai un ami pessimiste! Hier il avait la migraine et son pessimisme était aigu!... Verdun ne pouvait résister, Verdun était pris et les Allemands reprenaient leur marche sur Paris!

Voilà où il en est! Ce brave ami me fait pitié et c'est à lui que je songe en écrivant ce commentaire quotidien.

Il y a encore des pessimistes. Pourquoi? Ils n'en savent rien.

Il y a des optimistes, en plus grand nombre, heureusement. Leur opinion est basée sur des faits et sur un raisonnement.

La confiance des optimistes est basée tout d'abord sur la force des Alliés.

Lorsque des nations comme la Russie, l'Angleterre et la France unissent leur puissance pour défendre une même cause, il est puéril de mettre en doute le résultat final. Voilà pour le raisonnement réduit à sa plus simple expression.

Mais il y a les faits. Examinons-les rapidement.

Les ouvrages militaires Allemands affirment tous que le succès d'une armée est uniquement assuré par une offensive hardie, violente. Rien ne doit résister à une attaque foudroyante.

L'armée allemande a employé cette tactique. Son élan a été brisé dans la Marne. Depuis, elle en est réduite à une défensive pénible et toutes les autorités militaires affirment qu'une armée acculée à la défensive est une armée perdue.

Quelle est, en effet, la situation des Teutons depuis le jour où leur offensive a été arrêtée? Nous en aurons une idée exacte en relisant rapidement les communiqués.

Et qu'on nous permette de noter tout d'abord que le général Joffre, dont on admire, à juste titre, la prudence et la réserve est, très certainement, bien au-dessous de la vérité dans ses télégrammes quotidiens.

Il comprend l'étendue de sa responsabilité, il connaît l'angoisse du Pays, il serait impardonnable s'il faisait naître dans ce Pays des espoirs susceptibles d'être suivis d'une cruelle déception.

Or, que disent les communiqués depuis le début de la bataille de l'Aisne? Il y en a deux par jour. Nous allons les résumer brièvement et fidèlement tous, négligeant simplement

ceux qui se bornent à parler d'une « situation inchangée ».

Les 14, 15 et 16 : bataille défensive sur tout le front.

Le 17 : L'ennemi fléchit à gauche; les contre-attaques allemandes sont toutes repoussées.

Le 18 : Nous avançons à gauche; les attaques ennemies sont toutes repoussées.

Le 19 : Nous accentuons notre avance à gauche; l'armée du Kronprinz continue sa retraite.

Le 20 : « La situation générale reste favorable »; nouveaux progrès à gauche.

Le 21 : Les 2 télégrammes portent : nos troupes progressent toujours; l'ennemi est partout repoussé.

Le 22 : Progrès sensibles; l'ennemi est repoussé; progrès à gauche et au centre.

Le 23 : Progrès à l'aile gauche; violentes attaques repoussées; en Lorraine les Allemands reculent.

Le 24 : Nos troupes progressent à gauche; Péronne est réoccupé; avance entre l'Oise et l'Aisne; offensive allemande arrêtée en Lorraine.

Le 25 : Violents combats à gauche, pas de progrès à gauche, mais pas d'avance de l'ennemi; nous progressons au centre; l'ennemi avance de St-Mihiel.

Le 26 : Violents combats à gauche, léger recul de notre part; le soir : nous avons repris notre avance à gauche; les Allemands traversent la Meuse, mais une violente offensive les rejette dans la rivière; l'ennemi est repoussé en Lorraine et dans les Vosges.

Le 27 : L'ennemi est partout repoussé; nous progressons à gauche et en Wœvre; le soir : progrès sensibles de nos troupes; violentes attaques repoussées.

Le 28 : Attaques repoussées; moral de nos troupes excellent; le soir : renseignements favorables pour l'aile gauche; attaques repoussées au centre; nous progressons sur les Hauts de Meuse.

Que les pessimistes relisent et méditent ces notes.

Les progrès sont constants, ininterrompus. Le 25, seulement, les Allemands nous menacent sérieusement à droite, on sait comment ils furent repoussés le 26!... Et le dernier communiqué nous apprend que nous progressons dans cette région menacée des Hauts de Meuse.

Voilà pour les faits.

Il y en a d'autres :

L'ennemi comptait, sur un succès foudroyant, a employé pour atteindre ce résultat, indispensable pour lui, la presque unanimité de ses armées, — réservant la plus faible partie pour contenir l'armée Russe dont la mobilisation était inachevée.

Il a donc, — on ne saurait trop le répéter — donné son maximum d'effort avec son maximum de troupes, — les réserves, levées depuis, hommes de 50 à 60 ans, étant un appoint peu sérieux —; ayant échoué, son armée est diminuée tous les jours, alors que les Alliés sont alimentés, sans arrêt, de troupes fraîches.

Comment l'armée allemande, jour après jour un peu moins forte, viendrait-elle à bout des forces alliées maintenues en parfait état, alors qu'elle n'a pu atteindre ce résultat quand elle était dans toute sa puissance?

Est-il permis à une personne, eût-elle le sens critique obtusé, de ne pas conclure de ces constatations et des notes officielles — certainement très mesurées, et nécessairement au-

dessous de la vérité — que la victoire est prochaine, inévitable?

Si telle n'est pas la conclusion de mon ami, je renonce à le convaincre!...

Les nouvelles des autres champs de bataille restent excellentes.

Les Russes ont investi Przemysl qui ne peut résister bien longtemps. Cela ne les empêche pas de poursuivre leur marche en Hongrie et de diriger des troupes vers Cracovie. Ils sont déjà à Tarnow à moitié chemin entre Przemysl et Cracovie.

Les Allemands comprennent les dangers qui les menacent, Cracovie étant la seule ville pouvant défendre l'accès de la Silésie et par suite le chemin de Berlin, ont pris eux-mêmes la défense de cette ville. Ils n'ont plus confiance dans les Autrichiens... et pour cause.

Quoi qu'ils fassent, Cracovie, pas plus que Lemberg, pas plus que Jaroslav ne résistera aux attaques Russes. Ce jour-là, la route de Berlin sera définitivement ouverte.

Les troupes Serbes et Monténégrines de leur côté infligent de cruelles défaites aux Autrichiens. La Bosnie se soulève contre les oppresseurs sur le passage des Serbes qui seront, sous peu, maîtres de toute la région.

Ces succès vont isoler la Dalmatie de l'Autriche et cela inquiète vivement l'Italie qui redoute de voir la Serbie s'emparer de cette province, ce qui serait une diminution de nos voisins du Nord.

Peut-être touchons-nous à l'heure où l'Italie va être obligée de prendre position.....

De quelque côté qu'on jette les yeux, on ne voit donc pour l'Allemagne que complications et difficultés; le cercle se resserre autour de la bête malade et si, on ne peut prévoir la durée des hostilités, on peut prédire à coup sûr comme l'écrivit le Messager de l'armée russe, qu'entre les rives du Rhin et le Niemen sera creusé le tombeau du militarisme germanique.

A. C.

Guillaume II n'est pas mort

On avait annoncé que le Kaiser était malade, ce n'est malheureusement pas vrai.

Une dépêche de Pétersbourg au Morning Post dit que l'empereur Guillaume dirigerait en personne les mouvements de ses troupes dans la Prusse orientale, ce qui expliquerait quelque peu, ajoute le correspondant du journal anglais, pourquoi quelques-uns des plans stratégiques ont été bousculés.

Un fils de l'empereur

malade à Metz

Si le père se porte bien, il paraît que le prince Oscar, de Prusse, 5^e fils de l'empereur, a dû quitter son régiment (1^{er} régiment de la garde à pied), à cause d'une sérieuse maladie de cœur dont il souffre.

Un général se tue par dépit

Le commandant de la place de Mulhouse, Koch, s'est suicidé. On attribue cet acte de désespoir à la profonde déception qu'il subit de n'avoir pu passer les Vosges, occupés par l'armée française.

Avant de mourir, le général adressa au grand état-major allemand un télégramme dans lequel il déclare qu'il lui est impossible de franchir les Vosges et demande à cet état-major de venir s'assurer par lui-même des difficultés de la situation.

Les pertes allemandes

D'après des déclarations de prisonniers, les pertes subies par certains corps allemands sont considérables.

À la garde, notamment, les compagnies ne comptent plus que cent hommes; les officiers du début de la campagne sont tous disparus et les unités sont maintenant commandées par des officiers récemment nommés.

Les réquisitions allemandes

Voici l'affiche qui a été placardée, ces jours derniers, sur les murs de toutes les localités de l'arrondissement de Valenciennes:

Les maires de l'arrondissement de Valenciennes sont priés de bien vouloir me faire parvenir, dans le plus bref délai possible, les listes en indiquant les quantités de marchandises ou provisions qui se trouvent encore dans leur commune, telles que : tabac à fumer, tabac à chiquer, cigares, cigarettes et bougies, papier à lettre, enveloppes et cartes à jouer, cuillers, fourchettes, couteaux et canifs, mouchoirs de poche, essuie-mains, pièces de drap, chaussettes et chaussons, gilets de flanelle ou de coton, caleçons, manchettes, bretelles et brosses en tous genres, savons, suifs, cuirs et peaux, etc.

Valenciennes, le 21 sept. 1914. Le Colonel commandant la place, KINTZEL.

Comment on reçoit les dépêches Wolf

Les Suisses se moquent avec esprit des Allemands. L'agence Wolf inonde leur pays de nouvelles fausses et ridicules et c'est ainsi qu'elle annonçait l'autre jour la capture de 40.000 soldats et de quatre généraux français, dans une seule bataille.

Un libraire de Fribourg afficha la dépêche à sa devanture, après en avoir modifié légèrement le texte de la façon suivante :

« Grande victoire allemande : 40.000 généraux et 4 soldats prisonniers. »

Cette grande victoire a eu un gros succès de gaieté en Suisse.

Au Cameroun

Une expédition franco-anglaise escortée par des navires de guerre anglais et français, notamment par le croiseur anglais Cumberland et par le croiseur français Bruic, a débarqué au Cameroun, dont la capitale Duala s'est rendue sans condition.

Cette opération de guerre se rattache à la campagne entreprise par les flottes alliées contre le Cameroun et dont la prise de Cocobeach par la Surprise, il y a cinq jours, a été le premier événement connu.

Le « Goeben » dans la mer Noire

Le Goeben a passé le Bosphore et a rejoint la flotte turque dans la mer Noire.

Dans le Slesvig

Le nouveau gouverneur du Slesvig, le comte de Moltke, qui doit, dit-on, inaugurer une politique de « réconciliation » a fait libérer un grand nombre de Danois arrêtés à Flensburg à cause de leurs sentiments nationalistes. Avant leur libération on leur a demandé de signer une déclaration sur laquelle ils s'engageaient à ne pas faire d'agitation contre l'Allemagne.

Comment ils remercient ceux qui les aident

Les Allemands ont fusillé, à Kalisch, 48 habitants qui avaient travaillé à la pose de fougasses, sous le prétexte que ces habitants eussent pu révéler aux Russes les secrets des fortifications de la ville.

Un taube de moins

Le bruit court qu'un des deux aéroplanes allemands qui sont venus jeter des bombes sur Paris aurait été abattu à Montgeron, après avoir lancé un projectile sur un train de blessés militaires. L'aviateur aurait été décapité par un éclat d'obus.

Après le bombardement

La cathédrale de Reims, bombardée à plusieurs reprises, a eu toutes ses toitures incendiées, les vitraux sont criblés et en grande partie brisés; la tour du nord de la façade frappée par les obus dans la partie supérieure, a son portail gravement endommagé par les flammes. La décoration sculpturale et la statuaires sont détruites de façon irréparable.

À l'intérieur, la paille déposée pour recevoir les blessés allemands a pris feu et occasionné de graves dégâts. En général, les parements des murs ont éclaté, les maçonneries sont calcinées.

Des instructions ont été données pour protéger les voûtes par l'établissement d'une couverture provisoire.

Pour la Belgique

M. Lloyd George, chancelier de l'Echiquier, a annoncé, dans un meeting, qu'il était allé trouver divers banquiers pour leur demander de souscrire à un prêt de 250 millions — sans intérêts — à faire à la Belgique pour lui permettre d'acheter des armes et des munitions.

On lui a immédiatement offert « un milliard, sans intérêts ».

Les Autrichiens

sont toujours battus

Sur le front Mitrovitza-Chabat, des escarmouches ont eu lieu. Immobiles au centre, les Autrichiens redoublent d'efforts plus au nord et s'efforcent de traverser la Save et le Danube. Leur dernière tentative de passer en Serbie, près de Belgrade, leur a coûté quelques centaines de morts parmi lesquels un colonel et plusieurs autres officiers. Sur les officiers autrichiens tombés sur le champ de bataille, les Serbes ont

trouvé des ordres du général Nofia, commandant les troupes de Serbie, dans lequel il est constaté qu'un grand effort s'est emparé des officiers et des soldats autrichiens.

L'occupation de Przemysl

Un message de Vienne annonce que les Russes ont occupé ce matin la plus grande partie de la ville de Przemysl, du côté du sud-ouest, obligeant les Autrichiens à se réfugier dans les forts de l'est, où toute la garnison est concentrée et se prépare à une dernière résistance.

La position de la garnison est certainement critique, car elle est entourée de toutes parts.

Entre eux

D'après une dépêche de Pétersbourg, les Russes ont dû séparer les prisonniers allemands et autrichiens internés à Moscou afin de les empêcher de se battre.

En Roumanie

Le 25, a eu lieu à Bucarest une imposante manifestation à laquelle assistaient 10.000 personnes, dont le recteur de l'Université et tous les professeurs. Plusieurs discours ont été prononcés. Les orateurs ont exhorté le gouvernement à se déclarer contre l'Allemagne et l'Autriche. Un cortège a ensuite parcouru la ville en criant : « Vive la grande Roumanie ! Vive la France, la Russie et l'Angleterre ! »

Un drapeau allemand a été brûlé tandis que ceux de la Triple-Entente étaient arborés au milieu des applaudissements.

Acte d'héroïsme

Un soldat du génie anglais revenant de Lagny, raconte le trait d'héroïsme suivant accompli par un highlander. Cent cinquante soldats de cette arme étaient chargés de tenir le pont; soudain, les Allemands, dissimulés derrière un bois, ouvrirent le feu et une force ennemie beaucoup plus considérable que celle des highlanders se précipita vers le pont.

Malgré une défense énergique, les soldats écossais succombèrent sous le nombre. Tous furent tués à l'exception d'un seul qui, chargeant sur ses épaules le seul canon Maxim dont disposait la petite force, le transporta à l'extrémité du pont et bravement fit face à l'attaque allemande. Tranquille assis derrière sa pièce il tira, tira jusqu'à ce qu'à son tour, il tomba mort; mais son magnifique dévouement n'avait pas été inutile. Les Allemands avaient été retardés suffisamment pour que les renforts vissent donner avec succès la chasse à l'ennemi. Le corps de l'héroïque highlander, relevé par des soldats, ne portait pas moins de 30 blessures.

Ici, c'est moi le maître

En gare de Saint-Ouen, passait un convoi de prisonniers allemands parmi lesquels un général et une vingtaine d'officiers dont l'un était disant-on, cousin de Guillaume II. A ce personnage un petit pioupiou parisien, chargé de sa surveillance, dit soudain :

« Tu sais mon vieux, à Berlin, tu

